

MARIONNETTES EN CHEMIN

Quand les enfants transforment les contes traditionnels et font parler les poupées

Des contes traditionnels titillent les esprits des enfants. Ils dessinent les personnages, écrivent les dialogues, fabriquent des marionnettes et les manipulent pour camper les rôles. Comme des patres d'étoiles célestes, ils pénètrent dans l'univers des marionnettes et redonnent vie aux contes tombés dans l'oubli. Cela se passe à médénine et à tataouine où le pouls du temps bat à un rythme mystérieux, celui qui stimule l'enfant et le pousse à la création.



Marionnettes en chemin : Un projet qui fait revivre le patrimoine immatériel à travers un style de théâtre à la fois ludique et didactique

“

« On a observé une baisse des troubles comportementaux des élèves, tels que le repli sur soi, l'agressivité, la timidité. Les enfants font preuve d'une réconciliation avec eux-mêmes, d'affirmation de soi et de créativité dans les classes ».

Mohamed Thabet

Directeur de l'Ecole Ouerjijen Porteur du projet

“

« Le projet a donné lieu à une nouvelle synergie culturelle. L'art de la marionnette a prospéré dans la région et on assiste à plus de productions de ce style. »

Anis Saada,

Président de l'Association « AVER »



74

Participants



2

Régions



5

Pièces théâtrales



Financé par
L'Union européenne



Programme d'Appui
au Secteur de la
Culture en Tunisie



MARIONNETTES EN CHEMIN

Quand les enfants transforment les contes traditionnels et font parler les poupées

« Marionnettes en chemin », est un projet né de la désolation vécue dans les zones défavorisées en termes de divertissement et de soif pour la culture des enfants en milieu rural qui peinent à s'exprimer librement et à montrer leurs potentiels créatifs.

L'Association la Voix de l'Enfant Rural (AVER) a imaginé et conçu ce projet qui vise à promouvoir la culture et la diversité sociale et aspire à l'amélioration de la situation culturelle dans les régions de Médenine et Tataouine. Le défi est d'éclore les talents enfouis des enfants et d'éveiller l'esprit créatif culturel à travers l'art de la marionnette. « Nous avons commencé par le recueil auprès des seniors des contes anciens qui ont été racontés aux enfants et à restaurer cette mémoire orale en voie de perte », assure Anis Saada, président de l'association. L'objectif de cette étape est de maintenir une communication intergénérationnelle à travers dix histoires éditées dans une série supervisée par le docteur Zouheir Ben Terdayet, universitaire et homme de théâtre, qui a chapeauté les sessions de formation des enfants à l'art de la marionnette et qui s'est chargé d'épurer les anciens contes des messages violents.

Quant aux pièces théâtrales, ce sont cinq œuvres qui ont été sélectionnées pour être jouées. Elles portent sur des thèmes tels que la fidélité, l'honnêteté, la



fraternité et l'entraide. Des messages de tolérance et des valeurs universelles ont été véhiculés à travers un langage théâtral simple et accessible pour les enfants. Ces derniers ont donné libre cours à leur imagination pour dessiner les personnages des contes, indique-t-il.

Un festival itinérant, pour la présentation des pièces mises en scène, a sillonné les gouvernorats du Sud (Médenine et Tataouine). Il a été pris d'assaut par une assistance composée d'enfants et de parents, et a conquis un public assoiffé du quatrième art.



En plus de la dynamique culturelle que le projet a pu enclencher dans la région, un changement comportemental a pu être relevé auprès des enfants, indique Nabil Bousnina, directeur du Complexe de l'enfance à Remada. Le projet a, en effet, permis l'inclusion de 2 enfants handicapés et de 5 orphelins. « Le projet a eu, de ce fait, un impact positif sur le comportement de ces enfants à besoins spécifiques qui s'est traduit par une meilleure intégration dans le milieu socio-éducatif, ce qui nous a valu les félicitations du Commissariat régional à l'éducation et du ministère des Affaires culturelles », indique-t-il.

Le succès de ce projet s'est également traduit par une coopération avec les institutions publiques, les espaces privés ou la société civile en l'occurrence la délégation régionale de l'Enseignement, l'Espace Hoch d'art, l'Ecole Ouerjijen, l'école Hessi Médenine ou encore le Complexe d'enfance à Remada. Encouragés par l'impact positif de ce projet, l'intention est de coopérer davantage ensemble au futur. Mais il s'agit aussi d'aborder une nouvelle phase du projet « Marionnettes en chemin 2 », en étendant le périmètre de l'action au gouvernorat de Kairouan. « Nous avons ajouté Kairouan à cause de la richesse de son patrimoine et le taux élevé de suicides des enfants dans ce gouvernorat. Nous comptons également traduire les contes édités en français et en anglais pour toucher un public universel plus large », souligne Anis Sadaa.



MARIONNETTES EN CHEMIN

Quand les enfants transforment les contes traditionnels et font parler les poupées